

MARCHAND DE SABLE, INC.

Scénario du court-métrage

Écrit par

Stéphane Drouot

Version 2.0

dimanche 21 août 2011

Copyright(c)2011 – Stéphane Drouot

Copyleft : Licence Art Libre 1.3 / Creative Commons By-SA 3.0

<http://entropy.tuxfamily.org>

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE I : NYX.....	3
PRÉAMBULE : PUBLICITÉ ORPHÉE.....	3
SCÈNE 1 : LE RÉVEIL.....	3
SCÈNE 2 : LE TRAJET.....	3
SCÈNE 3 : LE PITOU.....	4
SCÈNE 4 : ENDORMIE, MÊME ÉVEILLÉE.....	4
SCÈNE 5 : ENTREVUE UNE.....	5
SCÈNE 6 : LE CADEAU.....	5
SCÈNE 7 : PREMIER APPEL.....	6
SCÈNE 8 : RENCONTRE.....	7
SCÈNE 9 : ENTRETIEN.....	7
SCÈNE 10 : PREMIÈRE LECTURE.....	9
SCÈNE 11 : SECONDE EXTRACTION.....	10
SCÈNE 12 : MONTAGE « LECTURE ».....	10
SCÈNE 13 : 30, RUE OFFENBACH.....	11
PARTIE II : ÉRIC.....	14
SCÈNE 1 : MATIN ?.....	14
SCÈNE 2 : CONSULTATIONS À LA CHAÎNE.....	14
SCÈNE 3 : LE PORTRAIT DE CETTE FEMME.....	15
SCÈNE 4 : LE PONT SUR LES RAILS.....	15
SCÈNE 5 : UNE AUTRE FEMME.....	16
PARTIE III : ÉRIC & NYX.....	18
SCÈNE 1 : SECOND ENTRETIEN.....	18
SCÈNE 2 : BALLADE.....	19
SCÈNE 3 : ANGES & CAUCHEMAR.....	21
SCÈNE 4 : INTERSECTIONS.....	25

PARTIE I : NYX

PRÉAMBULE : PUBLICITÉ ORPHÉE

A l'écran, une pilule d'Orphée tourne, comme un joyaux précieux. Des couleurs danse en arrière plan.

VOIX PUBLICITAIRE

Enthousiaste

Besoin d'être plus rentable, ne perdez plus votre temps à dormir : prenez de l'Orphée et plus jamais ne dormez !

Rapidement et plus grave

Attention, l'abus d'Orphée peut provoquer des effets secondaires graves, consultez votre revendeur le plus proche.

SCÈNE 1 : LE RÉVEIL

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE NYX

Nyx, endormie sur un canapé, se réveille doucement à la lueur de l'écran. La pièce est petite et froide. Au pied du canapé, une petite table basse sur laquelle reste un petit shooter et quelques zestes de citron, visiblement de la veille.

Elle se lève, visiblement peu reposée par une nuit, finalement comme toutes les autres. Elle reste là, quelques minutes devant la publicité qui défile avant de se décider à s'habiller. Elle récupère les vêtements au sol et enfile ses vêtements de dessous la couette.

VOIX OFF DU TÉLÉVISEUR

Encore une rafle cette semaine. Les assassins de la modernité sont partout... Ne vous fiez à personne.

Nyx passe la main devant l'écran et il s'éteint. Elle se frotte les tempes comme pour se sortir d'un mauvais rêve. Rien n'y fait. Finalement, encore fatiguée, elle sort.

SCÈNE 2 : LE TRAJET

EXTÉRIEUR / NUIT / RUES DE LIMOGES

Nyx déambule dans les rues comme un automate. Elle est à peine éveillée et rase les murs. Elle s'enfile dans des rues étroites. Des câbles tentaculaires se jettent de maison en maison, tissant une toile informe sur le ciel jaune d'une nuit chimique.

Elle arrive enfin dans un petit bâtiment préfabriqué, quasiment vétuste.

SCÈNE 3 : LE PITOU

INTÉRIEUR / NUIT / PITOU, SALLE COMMUNE

Nyx arrive la première et prend place dans une chaise, derrière un rideau. Des mains gantées de latex blanc lui saisissent la tête. Derrière son oreille, un petit mécanisme, comme une prise jack 3.5, dans laquelle les mains y branchent une sorte de seringue étrange dont sort un petit tube translucide. Une sorte de liquide rosé se déverse dans le conduit.

EXTRACTEUR

hors champs, sur un ton familier

Alors, bien dormi cette nuit ?

NYX

Bof. Comme d'hab.

EXTRACTEUR

Pas bon pour la première extraction ça. C'est pour ça que les pilule du matin sont toujours moins chères.

NYX

sarcastique

Tiens, tu m'en apprends une bonne là.

EXTRACTEUR

Oh, arrête de me charrier, tu veux. Allez c'est bon, tu peux aller te coucher.

Nyx se lève et manque de s'effondrer de fatigue. Les mains gantées l'aident à se relever.

EXTRACTEUR

Doucement...

Nyx se relève, remercie l'extracteur d'un hochement de la tête et sort de derrière le petit rideau. Une petite file d'attente s'est formée. Nyx passe au premier box libre en face d'elle, se couche dans un petit lit de camping pliant, tire sur elle une couverture de laine et s'endort à poings fermés.

SCÈNE 4 : ENDORMIE, MÊME ÉVEILLÉE

INTÉRIEUR / SOIR / PITOU, SALLE COMMUNE

Nyx se réveille, visiblement plus reposé que le matin. Elle se redresse et s'étire, quasi gymnastiquement, comme un mouvement inlassablement répété jour après jour et se dirige vers

l'extraction.

Assise dans la chaise d'extraction.

EXTRACTEUR

T'as vu aux pastilles d'infos à la télé là, les assassins de la modernité... c'est fou quand même là.

NYX

impassible

Ouais, ouais...

EXTRACTEUR

Je me sens presque plus en sécurité ici que chez moi avec toutes leurs conneries. On en parlait avec Ben tout à l'heure...

Nyx soudain, peine, comme si elle s'endormait brutalement.

EXTRACTEUR

Oh, merde. Désolé. Faut que je te laisse de quoi rentrer chez toi quand même.

Nyx esquisse un petit sourire crispé sans ne rien dire, se débranche et se relève.

SCÈNE 5 : ENTREVUE UNE

EXTÉRIEUR / NUIT / PITOU

A la sortie du Pitou, Nyx se traîne un peu, visiblement à nouveau fatiguée. Un homme (Éric) se tient à l'entrée, dans l'air frais, et lui sourit maladroitement, comme s'il tentait de la charmer.

Elle le voit et l'ignore. Il sort alors de sa poche une petite boîte d'Orphée et en avale la petite pilule d'un geste désinvolte. Nyx, dégoûtée, s'enfile dans la première ruelle et disparaît dans la noirceur jaunâtre de la nuit.

SCÈNE 6 : LE CADEAU

INTÉRIEUR / NUIT / PALLIER DEVANT LA PORTE DE CHEZ NYX

Nyx arrive, montant les marches vers chez elle et découvre sur la pas de sa porte un petit carton sur lequel sont inscrites au feutre les trois lettres de son prénom. Elle regarde autour d'elle ; personne. Elle prend le petit paquet dans ses mains, le secoue un peu. Un bruit sourd, quelque chose d'un peu lourd à l'intérieur. Elle tourne la clé dans la serrure et entre le paquet en main. En refermant la porte derrière elle, elle vérifie une dernière fois que personne ne la surveille.

SCÈNE 7 : PREMIER APPEL

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE NYX

Sur la petite table basse, le petit paquet est ouvert. Nyx, observe à la fenêtre avant de fermer ses volets.

Dans le carton, un livre recouvert de papier craft. Sur la couverture les inscriptions : 1984, George Orwell.

La télévision, allumé profère des publicités entremêlées de pastilles à caractères informatives.

VOIX PUBLICITAIRE 2

Avec DustFairy DreamX, rêvez en quelques instants, sans perdre votre productivité ! Le rêve est mort ! DreamX vous rend votre créativité !

VOIX PUBLICITAIRE 3

Encore une cellule active du groupe terroriste surnommé *Les assassins de la modernité* a été démantelé ce matin ! Encore une victoire pour les forces armées d'Europe Unifiée...

Le programme est interrompu par un message beaucoup moins propre que les autres. Une silhouette en contre jour avec une voix vocodée apparaît alors.

VOIX S.T.O.P.

Avez-vous la sensation que l'on vous ment ? Le gouvernement vous fait croire...

Nyx éteint son téléviseur en passant rapidement la main devant.

NYX

doucement à la télévision

Assez de ça.

Elle décroche alors un petit téléphone qui traînait dans un coin, tape une touche et par commande vocale :

NYX

Appelle : Jhy.

Le téléphone sonne dans le vide. Personne ne décroche. Pas de répondeur. Rien. Gardant le téléphone à l'oreille, elle s'assied dans son canapé et sort le petit livre de la boîte en carton.

Au bout d'un moment, elle raccroche et pose le livre près d'un cadre où elle se tient en photo auprès d'une autre fille, de

laquelle elle est visiblement très proche. Elle prend le cadre et le regarde mélancoliquement quelques instants avant de le reposer de se déshabiller machinalement et de s'allonger dans le canapé, tirant la couverture vers elle.

SCÈNE 8 : RENCONTRE

EXTÉRIEUR / NUIT (MATIN) / ENTRÉE DU PITOU

A son arrivée au Pitou, Nyx aperçoit Éric dans le noir, sur le pas de la porte. Elle lève discrètement les yeux au ciel alors qu'il se dirige vers elle.

ÉRIC

Mademoiselle... *Nix* ?

NYX

maugréant, mal réveillée

Hm.

Nyx continue son chemin, ignorant complètement Éric. Il la rattrape un peu et tente de l'attraper par le bras.

ÉRIC

Mademoi...

Nyx a un mouvement de recul extrêmement disproportionné, laissant entrevoir un traumatisme personnel. Elle essaye de crier mais n'arrive pas à poser sa voix.

Éric tente dans un premier temps de la rassurer mais, troublé par sa réaction, décide de rentrer dans le Pitou et de la laisser se remettre. Elle reste là, assise dans un coin, recroquevillée sur elle-même.

SCÈNE 9 : ENTRETIEN

INTÉRIEUR / JOUR / CABINET DE ÉRIC

Nyx frappe à une porte blanche, dans un petit couloir pas très bien éclairé.

ÉRIC

de derrière la porte

Entrez !

Elle pousse la porte, entre et va s'asseoir dans un petit canapé. Elle regarde ses pieds, tente de ne pas croiser Éric du regard. Lui, tente de lui sourire.

ÉRIC

Vous êtes ici dans le cadre de votre évaluation psychologique mensuelle. Je suis Éric. Avez-vous des questions avant que nous commençons ? Non ? Très bien. Mademoiselle ... *Nix*, c'est ça ?

NYX

faisant doucement non de la tête, tout en regardant ses pieds.

Nyx. Le Y se prononce U.

ÉRIC

Ah, je le note. Nyx, êtes-vous satisfaite de votre emploi chez Marchand de Sable ?

Nyx hoche de la tête sans un mot.

ÉRIC

Expérimentez-vous des effets secondaires de l'extraction comme : maux de têtes, désorientation, excessive fatigue, douleur oculaire, faiblesse musculaires, crampes d'estomac ?

NYX

après un petit temps de réflexion, murmurant

Non.

ÉRIC

le nez dans sa tablette

Bien, bien... comment vous sentez-vous, globalement : heureuse de votre vie, très satisfaite, moyennement satisfaite, neutre, insatisfaite, très insatisfaite ?

NYX

Très satisfaite ?

ÉRIC

Bien, bien... et pour finir, avez-vous envie de me confier quelque chose, en toute confiance bien sûr ?

NYX

très gênée

Pour ce matin... je...

ÉRIC

Mauvaise expérience ?

NYX

doucement, en caressant son shunt

Oui. Désolée. Les éclairés sont toujours après de l'Orphée bien frais...

ÉRIC

Je comprends, n'en parlons plus.

Nyx se lève alors et se dirige vers la porte. Éric se lève également, par politesse et la regarde sortir, à la fois intrigué et confus.

SCÈNE 10 : PREMIÈRE LECTURE

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE NYX

Nyx entre dans son petit appartement froid. Aussitôt, l'écran du téléviseur s'allume.

VOIX PUBLICITAIRE 1

...désormais, plus la peine de craindre l'extraction ! Après plusieurs années de recherche pour un confort accru, découvrez le shunt MdS3 et conservez plus d'énergie. MdS3 par Marchand de Sable, inc. Le meilleur port d'extraction du marché.

Nyx passe alors la main devant l'écran, ce qui l'éteint. Elle décroche ensuite son téléphone, s'assied sur son canapé.

NYX

Appelle Jhy.

A nouveau, le téléphone sonne dans le vide, sans même qu'un répondeur ne décroche.

Elle tire ensuite les volets, sort le petit livre de dessous son canapé et commence à le lire, lentement, en se heurtant aux mots :

NYX

C'était une journée d'avril froide et claire. Les horloges sonnaient treize heures. Winston Smith, le menton rentré dans le cou, s'efforçait d'éviter le vent mauvais. Il passa rapidement la porte vitrée du bloc des « Maisons de la Victoire », pas assez rapidement cependant pour empêcher que s'engouffre en même temps que lui un tourbillon de poussière et de sable.¹

Après ces quelques lignes et tombant de fatigue, elle repose le petit livre sous son canapé et s'endort à poing fermés.

¹ Premières lignes de 1984. Traduction Amélie Audiberti. Domaine public.
Origine : <http://wikilivres.info/wiki/1984>

SCÈNE 11 : SECONDE EXTRACTION

INTÉRIEUR / NUIT / PITOU

Nyx assise dans la chaise d'extraction, visiblement ailleurs. L'extracteur parle en fond.

EXTRACTEUR

... mais c'est clair que le nouveau modèle est plus performant que le MdS2. Après, il faut le supporter.

NYX

absente

Hm hm.

EXTRACTEUR

Et puis aussi, physiquement, c'est pas la même chose. Niveau qualité de connecteur...

NYX

l'interrompant

Extracteur ?

EXTRACTEUR

retirant le câble d'extraction.

Hm ?

NYX

Tu as déjà ... lu un livre ?

EXTRACTEUR

en lui tendant un essuie-tout, riant légèrement

J'ai l'air d'un éclairé ? J'ai pas le temps pour ces trucs là, moi. La télé me suffit bien.

Nyx essuie son shunt avec le papier.

EXTRACTEUR

après un petit temps

J'taime bien Nyx. Te mets pas des trucs dans la tête que tu pourrais pas retirer. C'est comme ça qu'ils recrutent, tu sais, les terroristes.

Nyx, après avoir pris un temps, sourit doucement et se relève.

SCÈNE 12 : MONTAGE « LECTURE »

Alternance entre la lecture de Nyx chez elle, Nyx marchant dans la rue, pour aller au travail, extractions... Au fur et à mesure elle commence à lire de plus en plus vite, à rire en lisant, ou à froncer les sourcils. Elle s'arrête parfois pour lire des bouts de vieux journaux utilisé comme emballage ou papier peint pour boucher des trous...

Occasionnellement, elle rencontre Éric sur le parvis devant le Pitou.

Elle tente de contacter Jhy, mais personne ne répond jamais. Elle fini par abandonner.

A la fin du livre, elle découvre l'instruction sur un petit post-it « 30, rue Offenbach. Entrez sans frapper ». L'inscription la perturbe visiblement.

SCÈNE 13 : 30, RUE OFFENBACH

EXTÉRIEUR / NUIT / RUE OFFENBACH

Nyx sort le petit post-it de sa poche et d'une façon un peu paranoïaque, regarde derrière elle pour voir si elle n'a pas été suivie.

Elle pousse alors la porte de la petite maison, sans frapper comme l'indique l'instruction, mais après un petit moment d'hésitation à le faire malgré tout.

INTÉRIEUR / NUIT / MAISON DE MARKUS

La maison est calme, silencieuse. Sur le feu dans la petite cuisine, une vieille bouilloire chauffe et se met alors à siffler. Nyx la regarde avec intérêt, elle n'en a jamais vu de pareil.

Soudain, au loin, une voix raisonne.

MARKUS

sur un ton jovial

Voilà, voilà !

Nyx surprise, a un moment de recul. Elle pense sortir mais se résigne. Markus débarque dans la cuisine et se dirige tout droit vers sa bouilloire sans même remarquer la présence de la jeune fille. Après avoir éteint le feu il la remarque du coin de l'œil et sursaute légèrement.

MARKUS

Oh ! Qui avons-nous là ? Serait-ce *Nix* ? Allons allons ! Pas de chichi entre nous.

Nyx s'avance doucement. Markus la rejoint, lui sert la main

vigoureusement avant de la serrer dans ses bras chaleureusement. Nyx un peu paralysée ne dit rien.

MARKUS

Ah ! Tu veux du thé ?

NYX

à peine audible, faisant non de la tête

Non merci.

MARKUS

Ah ! C'est vrai. Pas de caféine pour les dormeurs ! J'oublie à chaque fois.

Nyx visiblement dérangé qu'il sache tant de chose sur elle se recule discrètement vers la porte de sortie.

MARKUS

Assied-toi, tu veux ! Je ne vais pas te manger ! On est entre nous là, à la bonne franquette. Qu'as-tu pensé du livre ?

Nyx surprise de sa franchise ne dit rien.

MARKUS

Nix, je peux t'appeller *Nix* ?

NYX

machinalement, faisant non de la tête

Nyx. Le Y se prononce comme un U.

MARKUS

s'esclaffant

Ha ! Comme la déesse de la nuit ! Je reconnais bien l'humour de ton père ! Ce sacré Frank, toujours à citer sa mythologie !

NYX

s'approchant doucement de la table

Vous connaissiez mon père ?

MARKUS

plus calmement

De l'époque de l'*initiative alternative*. Un brave bonhomme qu'il était, ton père.

NYX

s'assillant à la table

Et ma mère ?

Markus sourit et continue à lui raconter son expérience...

PARTIE II : ÉRIC

SCÈNE 1 : MATIN ?

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE ÉRIC

L'appartement d'Éric est grand et relativement lumineux. Dans le fond, un écran de télévision géant allumé est recouvert par des chemises qui étouffent le son et l'image. Éric en attrape une et l'enfile avant d'éteindre l'écran d'un geste de la main, sans même prendre soin d'élever les autres de l'appareil. Son pied nu écrase un crayon de bois qu'il ramasse et pose sur un carnet à dessin qui traîne sur une table.

Dans son lit une jeune femme dort. Il la regarde, pensif, sévère. Il sort son portable de sa poche, consulte l'heure. De son autre poche, il sort un petit portefeuille duquel il retire quelques billets froissés qu'il dépose sur l'oreiller près de la jeune femme.

Il reste quelques instants à la regarder, comme absorbé, n'osant ni lui parler au risque de la réveiller, ni la toucher. Il éteint la lumière, sans faire de bruit et sort.

SCÈNE 2 : CONSULTATIONS À LA CHAÎNE

INTÉRIEUR / JOUR / CABINET D'ÉRIC

Éric fait entrer dans son cabinet une personne dont la forme est indistincte. Il l'invite à s'asseoir dans le petit fauteuil et prend place en face d'elle.

ÉRIC

sur un ton détaché

Vous êtes ici dans le cadre de votre évaluation psychologique mensuelle. Je suis Éric. Avez-vous des questions avant que nous commencions ? Non ? Très bien. Monsieur Luc, c'est bien ça ? Mademoiselle Clo ? Monsieur Léo ? Mademoiselle Mel ? Monsieur K.A. ? Mademoiselle Jhy ? Monsieur Jon ? Monsieur Ben ?

Les entretiens se fondent les uns dans les autres. Éric répète mécaniquement les mêmes questions n'écoutant qu'à moitié les réponses. Souvent ailleurs.

Plus tard, assis à son bureau, il griffonne un visage de femme dans son carnet. Il a un moment de réflexion, une impression de déjà-vu. Soudain, la porte de son cabinet s'ouvre et une voix peu familière, assez vulgaire et gutturale s'échappe de l'entrebâillement.

COLLÈGUE

Éric ! Pause café ? Tu vas bien v'nir boire un p'tit coup avec nous autres ? Y a Tony qu'a ramené du remontant, queq'chose de bien.

Éric lève la tête lentement. Désintéressé il fait un signe de la main ambiguë signifiant au choix son approbation ou de le laisser tranquille. Le collègue s'en va frapper à la porte suivante, laissant celle du cabinet d'Éric entrouverte.

Éric reprend le dessin dans son petit carnet.

SCÈNE 3 : LE PORTRAIT DE CETTE FEMME

EXTÉRIEUR / NUIT (MATIN) / DEVANT LE PITOU

Éric sort du Pitou pour rejoindre le stand de vente d'Orphée. De sa poche, il sort une petite boîte de métal bleue, assez quelconque mais visiblement précieuse à ses yeux. Il l'ouvre, mais elle ne contient rien. Il la referme. De son autre poche, il sort une petite poignée de billets qu'il tend à la fenêtre, accompagnée de la petite boîte. Une main s'en empare et quelque instant plus tard lui retourne la petite boîte.

Éric se dirige alors vers l'entrée du Pitou et se cale contre un mur pour ouvrir la précieuse petite boîte de laquelle il sort une pilule. La boîte en contient finalement peu pour la quantité de billet échangée. Il referme la boîte d'une main pendant qu'il porte la pilule à sa bouche de l'autre.

À ce moment, Nyx arrive et Éric commence à la fixer. Mal-à-laise, elle se précipite un peu pour passer l'entrée du Pitou. Éric plonge alors la main dans sa poche pour y ranger sa boîte et en sort un petit morceau de papier qu'il déplie. Il s'agit du portrait qu'il avait dessiné plus tôt. Il constate, intrigué, la ressemblance de ce dernier avec la jeune fille qui vient de passer.

SCÈNE 4 : LE PONT SUR LES RAILS

EXTÉRIEUR / NUIT / PONT AU DESSUS DE LA VOIE FERRÉE

En rentrant chez lui, Éric passe sur un étrange pont piéton, de béton blanc usé, surplombant une voie ferrée. Il est alors pris d'un étrange sentiment.

Doucement il regarde à l'horizon, la voie ferrée s'enfonce dans un tunnel si profond qu'il n'en voit pas la lumière à l'autre bout. Il fixe durement le trou comme s'il s'y déroulait la tragédie de sa vie.

Il sert les dents pour retenir les larmes qui lui montent aux

yeux. Rien n'y fait. Une goutte roule le long de sa joue. Il l'essuie rapidement d'un revers de la manche, inspire profondément et reprend son chemin.

SCÈNE 5 : UNE AUTRE FEMME

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT D'ÉRIC

Lorsque Éric rentre chez lui, la pendule indique 23h10. Il jette sa veste dans un coin. Le téléviseur se met automatiquement en marche, sous la pile de chemise entassé dessus.

VOIX PUBLICITAIRE 3

étouffée par les vêtements

Un groupe terroriste encore arrêté aujourd'hui dans un petit village près de Biarritz. Ce groupe faisant la promotion de thèses anarchistes a été démantelé par un effort collectif des ...

VOIX S.T.O.P.

interrompant le message précédent

Les médias vous manipulent et transforment la liberté en crime contre l'humanité... Le S.T.O.P. dénonce ces pratiques et s'organise pour...

Assis dans son canapé, Éric coupe le son du téléviseur avec une interface sur son téléphone. Il passe ensuite un appel en utilisant l'écran tactile.

ÉRIC

Oui. Oui, c'est moi... On dit comme d'habitude ? Oui, toute la nuit. Parfait. À tout de suite.

Éric se pose doucement dans son canapé. Ses yeux se ferment doucement. Et un flash brutal, comme une multitude de lames le transperçant. Il rouvre les yeux, paniqué. Il parcourt le petit appartement du regard et se jette sur sa veste, posée dans un coin, sur le dossier d'une chaise, sans qu'il ne sache vraiment comment elle a pu arriver là.

Il plonge sa main dans la poche de sa veste et en ressort la petite boîte. Avant qu'il ait pu l'ouvrir, ses yeux se referment et cette fois, lorsqu'il les ouvrent les murs sont en feu et le plancher s'effrite sous l'action de la chaleur. Rapidement, Éric ouvre la petite boîte et avale une des petites pilules.

Le feu se résorbe doucement et le plancher se reforme grain par grain sous ses yeux apeurés.

Après un temps passé au sol, à récupérer de ses émotions, Éric se

relève. C'est alors qu'on frappe à la porte.

Éric ouvre et une jeune femme dont on ne voit pas le visage entre, visiblement habituée des lieux. Elle s'adresse à Éric assez brutalement, avec un accent bourru, proche de celui de son collègue.

FEMME

Où j'me mets ?

ÉRIC

pointant du doigt le canapé

Là. Installez-vous confortablement.

FEMME

Ouais ouais, comme d'hab'.

La femme se déshabille complètement et s'allonge sur le canapé. Éric s'approche doucement d'elle, comme si elle était une délicate fleur de cristal. Il la recouvre d'un grand drap blanc.

Il sort alors un grand tabouret et le pose dans un coin de la pièce. Il prend ensuite un grand carnet à dessin qui était posé à terre et quelques crayons de bois et commence à la dessiner.

La jeune femme s'endort rapidement.

PARTIE III : ÉRIC & NYX

SCÈNE 1 : SECOND ENTRETIEN

INTÉRIEUR / JOUR / CABINET DE ÉRIC

Assis à son bureau, Éric griffonne dans un petit carnet, l'air perdu. Il regarde les minutes passer sur la petite horloge à aiguille dont le son l'obsède.

Soudain, on frappe à la porte, Nyx passe la tête par l'entrebâillement.

ÉRIC

lui faisant signe de la main

Mademoiselle Ni... Nyx. Entrez.

Nyx entre alors dans la petite pièce. Elle est souriante et regarde Éric dans les yeux, ce qui le met un peu dans l'inconfort. Éric prend son petit calepin et s'assied en face de Nyx pour commencer l'entretien. Il est intrigué.

ÉRIC

Vous êtes ici dans le cadre de votre évaluation psychologique mensuelle. Je suis Éric. Avez-vous des questions avant que nous commençons ?

NYX

hochant doucement de la tête avant de poser sa question

Comment-allez vous, Éric ?

ÉRIC

pris au dépourvu par la spontanéité de la question

Heu, bien, merci... heu... et vous ?

NYX

souriant toujours

Très bien, merci.

ÉRIC

reprenant son papier

Je vois que vous avez été régulièrement absente ces derniers temps, êtes-vous toujours satisfaite de votre emploi chez Marchand de Sable ?

NYX

Parfaitement... j'ai pris du temps pour lire un peu... et vous ?

ÉRIC

surpris

Pardon ?

NYX

Vous êtes satisfait de votre travail ?

ÉRIC

un peu dérouté

Je... heu...

NYX

Vous n'avez pas de réponses toutes faites pour votre propre questionnaire ?

ÉRIC

prenant le temps de réfléchir

À vrai dire... non. Ce sont des questionnaires standards. Je ne fais que poser la question, noter la réponse et faire des évaluations. Mon travail n'a jamais véritablement requis que je réfléchisses aux questions.

NYX

Personne ne fait votre évaluation à vous ?

ÉRIC

en pleine réalisation personnelle

Non... Vous êtes la première personne à me parler comme si j'existais depuis... longtemps.

NYX

On peut avoir une conversation, si vous préférez. Elle sert à quoi cette évaluation, de toute manière ? A part à faire fonctionner l'administration ?

Éric sourit doucement et après un court instant de réflexion, pose son carnet à terre. L'entretien continue d'une façon très informelle.

SCÈNE 2 : BALLADE

EXTÉRIEUR / JOUR / RUES

Éric frôle les murs, rentrant chez lui dans les petites rues de Limoges. Il arrive sur une grande place et la traverse regardant ses pieds, à son habitude.

Assise sur un muret, Nyx regarde l'horizon. Éric l'aperçoit et décide de s'approcher d'elle sans trop savoir pourquoi.

ÉRIC

Mademoiselle Nyx ?

NYX

surprise

Éric ? Qu'est-ce que... tu me suis ?

ÉRIC

confus

Non, non... je passais juste

NYX

descendant du petit muret et s'éloignant du jeune homme

Je ne veux pas de problème.

ÉRIC

tendant de la rassurer

Je ne suis pas de service, j'étais justement en train de rentrer chez moi...

NYX

Je croyais que les éclairés ne se reposaient jamais !

ÉRIC

Personnellement, je préfère rentrer chez moi que de passer des heures entières à ne rien faire au bureau. Le travail d'administrateur, c'est relativement cool finalement.

NYX

reculant toujours

Qu'est-ce que tu me voulais ?

ÉRIC

gêné

Rien ! Rien... juste... vous remercier pour la discussion l'autre jour. C'était...

NYX

se relaxant

C'est vrai.

ÉRIC

se penchant par dessus le muret

Vous faisiez quoi là ?

NYX

Je profitais du jour.

Ils restent là, tous les deux, sans rien dire pendant un moment, à regarder le vent pousser les nuages et noyer le soleil dans l'horizon.

NYX

Tu fais quoi... de ton temps libre ?

ÉRIC

Pas grand chose. Je dessine un peu. Et toi ?

NYX

sortant un petit livre de sa poche

Mon nouveau hobby.

ÉRIC

prenant doucement le livre dans sa main et tournant les pages

Wah... J'en ai pas vu depuis des années !

NYX

après avoir repris le livre des mains d'Éric et l'avoir rangé dans sa poche

Tu me montre ?

ÉRIC

Hein ?

NYX

Tes dessins ...

Éric hoche la tête et ouvre le chemin avec son bras, invitant Nyx à le suivre. Nyx le suit, suivant l'horizon du regard.

SCÈNE 3 : ANGES & CAUCHEMAR

INTÉRIEUR / CRÉPUSCULE / APPARTEMENT D'ÉRIC

Nyx admire longuement les dessins d'Éric, en silence. Sur le papier, des femmes endormies croquées au crayon. Beaucoup dans des draps, comme des ailes d'anges. Elles ont un air doux et paisible.

Nyx tend le carnet à Éric en lui souriant.

NYX

Tu es la première personne que je rencontre à savoir dessiner... C'est tellement...

ÉRIC

Archaïque ?

NYX

faisant non de la tête

Romantique.

Ils restent quelques instants dans un malaise silencieux.

NYX

Tu me dessine ?

ÉRIC

Heu...

NYX

enchaînant d'un ton sérieux

Mais je me déshabille pas. Je suis pas là pour ça, ok !

Éric acquiesce de la tête et invitait Nyx à s'asseoir sur le grand tabouret, juste en dessous d'une fenêtre. La lumière découpe parfaitement le visage de la jeune fille en zone d'ombre, durcissant quelque peu son regard mais faisant ressortir ses traits.

Éric s'installe avec son matériel dans son canapé, en face de sa jeune modèle et commence à la dessiner ; en portrait seulement. De son appartement, ce dessin semble être le premier portrait.

Nyx, fixant un autre de ses dessins, tombé au sol, interroge Éric.

NYX

Les autres filles que tu dessine... ce sont tes amies ?

ÉRIC

Non... des modèles.

NYX

Tu fais une fixation sur les filles qui dorment ? Tu fais ça souvent ?

ÉRIC

Comme je ne dors pas...

À nouveau, un silence gêné. Seul le bruit du graphite sur le papier résonne dans l'appartement.

Après un moment, Éric s'arrête, regarde l'heure, pose son crayon et son carnet à dessin et se lève.

NYX

Quelque chose ne va pas ?

ÉRIC

Il faut que je prenne ma pilule.

NYX

désapprobateur

Ah. De l'Orphée ?

ÉRIC

cherchant dans la poche de sa veste, acquiesçant

hm hm.

Éric sort la petite boîte bleue de sa poche et l'ouvre. Il ne reste qu'une pilule dedans. Au moment où il la porte à sa bouche, Nyx - qui n'a pas bougé - l'interpelle.

NYX

Si ça se trouve, c'est un morceau de moi que tu avale.

Éric s'arrête tout sec. La petite boîte lui tombe de la main. Il sert les dents, ses yeux se crispent. Après un moment, il pose la pilule sur la table et retourne s'asseoir.

NYX

Ça va ?

ÉRIC

reprenant son carnet sans regarder la jeune fille, de honte

Oui oui.

NYX

Ça fait longtemps que tu en prends ?

ÉRIC

Cinq ans. Y avait des quotas que j'arrivais plus à remplir. C'est venu naturellement, juste une question de survie.

NYX

C'est drôle. Pour moi, la vie d'un éclairé, c'était forcément quelque chose d'extravagant... avec de longues fêtes toute la nuit, et du champagne.

ÉRIC

Déçue ?

NYX

Non non. C'est juste étrange que tu ne te sois pas suicidé.

ÉRIC

surpris par le commentaire de Nyx lève les yeux

Pardon ?

NYX

dont le ton de la voix oscille étrangement

Après la mort de ta mère, moi, je me serais suicidé. Au lieu de ça, tu te drogue et tu invites cette jolie jeune fille chez toi... Tu vas la tuer aussi ? Hein ? Tu la laisser brûler ?

Les yeux d'Éric s'écarquillent. Après un moment de recule il plisse des yeux et constate que le tabouret sur lequel est assise Nyx est en train de prendre feu. Il tente de hurler pour la prévenir mais il se retrouve projeté contre son canapé par une déflagration violente.

En revenant à lui la bouche en sang, il constate qu'une de ses dents semble cassée. Il plonge la main dans sa bouche et en ressort une dent noire, métallique, couverte de sang. En la regardant de prêt, il constate que la racine de la dent se met à battre comme la queue d'un petit animal. Il la jette à terre et monte sur le canapé pour tenter de lui échapper.

La petite dent grossit, le métal forme une sorte d'armure pour une créature hideuse, sans tête avec des yeux plein le torse. Soudain, une grande bouche s'ouvre sur le torse de la créature et la voix de Nyx s'en échappe.

NYX

Ça va aller... du calme... tout va bien.

La jeune fille est assise à côté de lui. Elle a relevé ses cheveux pour qu'il puisse boire directement de son shunt. Elle le tient dans ses bras, lui donne la tétée comme à un nourrisson. Éric est recroquevillé sur lui-même et doucement, la terreur vient à passer.

Nyx se relève, déposant doucement la tête d'Éric sur la canapé.

NYX

marmonnant

Je peux pas rester. Je croyais ... je sais pas. Je peux pas...

Elle sort sans faire de bruit. Éric se retourne dans son canapé pour faire face au dossier, comme pour se cacher de honte.

La petite boîte bleue au sol n'a pas bougée.

SCÈNE 4 : INTERSECTIONS

EXTÉRIEUR / NUIT / PONT SUR LA VOIE FERRÉE

Nyx rentre chez elle. La lumière du pont projette une pâle lumière jaunâtre dans la nuit noire. Seule l'ombre de la jeune fille bouge sur l'horizon statique et découpé de la ligne de chemin de fer.

INTÉRIEUR / JOUR / BUREAU D'ÉRIC

Éric tient une feuille d'un plus grand format que celle de son petit carnet dans les mains, hésitant à la plier alors que soudain, son collègue lourdaud pousse la porte :

COLLÈGUE

invisible dans l'entrebâillement

Alors Éric, t'as pécho cette semaine.

ÉRIC

faisant doucement non de la tête

Pas spécialement

COLLÈGUE

riant fort et lourdement

'Tain, mais t'es mollusque de la sardine ou quoi ? Aller fait pas la gueule, y a de la gonz' à traire, y a Polo qui fête un truc, 'chais pas quoi. Viens te blinder un peu, tout le monde est là-bas.

Sans même avoir attendu une réponse ou même d'avoir fini sa phrase, le collègue s'est engouffré dans le couloir, riant grassement et titubant sans doute sous l'effet de l'alcool.

Éric regarde sa feuille sur laquelle on découvre le portrait de Nyx. Il la plie en quatre, la met dans sa poche et reste là, assis, à contempler la lumière du jour.

EXTÉRIEUR / NUIT (MATIN) / ENTRÉE DU PITOU

Éric fait la queue à la fenêtre de vente d'Orphée. Nyx passe,

l'aperçoit, baisse la tête et presse le pas vers la porte d'entrée. Éric se retourne et la voit à peine passer alors qu'elle s'engouffre dans le Pitou. Il baisse les yeux à son tour et serre fort la petite boîte bleue qu'il tient dans sa main.

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE NYX

Nyx est assise sur son canapé, à lire le *meilleur des mondes*. La télévision est éteinte et le petit appartement est silencieux. Soudain, elle entend un bruit sur le palier. Comme si on frappait à sa porte. Elle se lève de son canapé, passe la main devant son écran - ce qui l'allume - et cache le petit livre sous son canapé avant de se diriger vers la porte.

VOIX PUBLICITAIRE 2

... du groupe terroriste S.T.O.P. courent toujours. Bien que leur lien avec les autres groupes d'assassins de la modernité ne soit pas démontrer le groupe S.T.O.P. se présente lui même comme l'un des portes-paroles d'une action anticapitaliste radicale...

Nyx regarde par le judas et ne voit personne sur le palier. Elle ouvre alors doucement la porte. Sur son paillason, une petite feuille pliée en quatre.

Elle l'ouvre doucement et découvre son portrait avec un seul mot au bas de la page : « Pardon ».